

## Étape 3 : collecter et analyser des données pour évaluer l'impact d'une action précoce

Les indicateurs, l'approche et les étapes pour collecter et analyser des données sur l'impact de l'événement extrême et des actions précoces ont été défini·e·s lors de l'élaboration du plan S&E. Ce plan cite également les responsables de la collecte de données (consultant·e, université, volontaires, etc.). Pour d'autres détails, reportez-vous au [chapitre Concevoir un plan S&E](#). Après l'activation, procédez à une évaluation de l'impact conformément à ce plan S&E. Veillez à ce que les personnes qui collectent les données (dans le cadre d'enquêtes, de discussions, d'entretiens, etc.) soient correctement formées pour mener à bien ces missions. N'oubliez pas d'expliquer clairement aux communautés les raisons pour lesquelles ces données sont collectées : vous ne tenez pas à susciter de faux espoirs d'aide. C'est tout particulièrement le cas si la collecte de données est effectuée par des volontaires de la Société nationale, car les évaluations menées par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge après une catastrophe correspondent souvent à une évaluation des besoins en vue d'une assistance humanitaire ultérieure.



L'impact des actions peut se faire ressentir à des moments différents. Vous devrez donc peut-être répartir la collecte de données dans le temps en fonction de l'impact que chaque action est destinée à réduire et du moment où les résultats seront visibles. Il faut parfois six mois pour découvrir si une action a réellement réduit l'impact sur les moyens de subsistance (par exemple, en protégeant les récoltes), alors que l'impact sur la santé peut être plus facile à évaluer quelques jours ou quelques semaines après l'événement.